

LA CHAMBRE N° 7

PAR RAOUL DE NAVERY

III
RÉMORDES
(Suite)

Comme il traversait le jardin, la lettre placée dans sa ceinture tomba dans l'allée durcie par la gelée ; le prêtre la releva, l'examina soigneusement afin de voir si l'enveloppe n'était point salie, si le cachet demeurait intact ; satisfait de son examen, mais ne voulant plus s'exposer à semblable accident, il la garda à la main.

A peu de distance de l'abbé marchait Damien aux aguets depuis l'aube, espionnant pour le compte de son maître ce qui se passait autour du château. Il avait vu successivement entrer le notaire et le prêtre ;

— En effet, dit amèrement Maxime, si je suis dépossédé, tu perdras une bonne place.

— A ce sujet, monsieur connaît mes intentions. Je me lancerai dans la finance, oh ! la petite finance, à courtes échéances et à gros intérêts... Un de mes amis a fait de la sorte fortune en dix ans... Je ne manque ni d'habileté ni de faconde, à l'école de monsieur on se forme vite.

— Revenons à la lettre.

— Monsieur connaît la directrice des postes ?

— Non, répondit Maxime distraitemment.

— Moi je la connais... C'est une fille de trente ans, amaigrie, jaune, souffrant à la fois de l'envie et d'une maladie de foie. Toute bile, cette demoiselle Rebais... Son père occupa une belle position dans un ministère, on lui a donné comme une aumône le bureau de poste de Marolles. Elle y vit pauvrement, mal servie par une gardienne de chèvres, jalouxant les riches et s'en prenant à tous de ce qu'elle appelle sa déchéance... Avec ces natures-là, les compromis sont possibles, elles aiment le désordre pour lui-même et trouvent à commettre le mal un plaisir raffiné...

reste au chevet de son malade. Le seul moyen d'enrayer les projets de votre oncle est de vous en prendre à Gaston...

— Laisse-moi, fit Maxime, et agis pour le mieux.

Damien quitta son maître et descendit vers le village ; trois fois il passa devant le bureau de poste dont les contrevents demeuraient soigneusement clos. Enfin la petite gardeuse de chèvres les ouvrit à grand effort de ses bras maigres, et montra sa tête ébouriffée dans le cadre sombre de la fenêtre. En même temps une voix aigre et pointue partit du fond de la salle.

— Cateline, as-tu fini ?

— J'accroche les volets, mademoiselle.

— Tu es bien longtemps.

— Mes bras sont trop courts, j'ai peur de tomber.

— Dépêche-toi, paresseuse, et tire le guichet, le public peut venir.

— Bien, mademoiselle.

Cateline accrocha le dernier volet et disparut dans la chambre.

Un moment après Damien ouvrait la porte du bureau.



Père ! Père ! comme tu as été longtemps. — (Voir page 126, 2me col.)

la vue de la lettre que tenait l'abbé Choisel lui donna le soupçon de la vérité.

— M. de Marolles vient d'écrire à M. Gaston, pensa-t-il.

Embottant le pas derrière le curé, il vit celui-ci se diriger vers le bureau de poste puis jeter une lettre par l'étroite ouverture de la boîte.

— J'en étais sûr, murmura-t-il.

Il consulta sa montre et constata que le bureau ne s'ouvrirait pas avant deux heures.

— Lire la lettre n'est pas indispensable, murmura-t-il, il faut seulement que je sois certain qu'elle est pour M. Gaston et que je connaisse son adresse. Ces petites gens-là doivent souvent déménager...

Damien rentra au château et pénétra dans la chambre de Maxime. Après lui avoir fait part de ses observations, il ajouta :

— Quelle que soit la teneur de la lettre, elle devra partir. Il suffit que nous nous tenions sur nos gardes... Que monsieur me pardonne cette façon de m'exprimer ; il me semble, tant est grand mon dévouement, que ses intérêts sont devenus les miens.

— Tu en conclus ?

— Que je pourrai lui acheter la lettre, si je ne l'obtiens pas pour rien.

— Combien vaut-elle ? demande Maxime.

— Le diamant que vous avez au doigt.

— Prends-le donc, et fais vite. Mon sang bout, j'ai la fièvre. L'inaction à laquelle je suis réduit devient une torture. Si j'avais pu pénétrer près de mon oncle, j'aurais vite reconquis mon empire. L'habitude est une grande force. Je lui aurais persuadé qu'il s'était trompé, il n'eût demandé qu'à me croire. Ce Gaston, il l'a oublié... Une des raisons qui pourrait sur moi lui donner un avantage serait son mariage, mais il est certain, seulement... cette union fut célébrée à Chandernagor où peut-être on ne les entoure point d'autant de précautions légales qu'en France... Si j'avais vu mon oncle une heure, une minute !

— Quant à cela, monsieur peut renoncer à y parvenir. Les deux domestiques du Dr Sameran font la garde dans le vestibule, et Sébas demeure dans l'antichambre du premier étage, tandis que le docteur

Arthémia Rebais, roide dans sa robe noire d'un rouge déteint, ses cheveux plats lissés sur un front bas et trahissant l'obstination, venait de s'asseoir à sa place de fonctionnaire.

Damien, qui savait au besoin calquer les façons de son maître, s'inclina d'une façon d'autant plus courtoise que ce qu'il souhaitait obtenir paraissait plus difficile.

— Mademoiselle, lui dit-il avec assurance, je viens de jeter dans la boîte une lettre adressée par moi à M. Gaston de Marolles... dans cette lettre, j'ai oublié de lui donner un renseignement indispensable, seriez-vous assez bonne pour me la rendre.

Arthémia n'ignorait point que ces complaisances sont permises, elles les avait eues différentes fois, cependant elle hésita :

— Ecrivez une lettre complémentaire, monsieur, dit-elle presque sèchement.

— Voulez-vous me faire comprendre que je réclame une faveur illicite ?

— Difficilement accordée, du moins.

— Me connaissez-vous, mademoiselle ?